

L'inquiétante étrangeté

De la clinique à la créativité

Sous la direction de
Angélique Christaki
et **Florian Houssier**

L'inquiétante étrangeté

De la clinique à la créativité

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

L'INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ. DE LA CLINIQUE À LA CRÉATIVITÉ.

ISBN 978-2-84835-632-7

© 2020 éditions IN PRESS

Illustration de couverture : John – Adobe Stock

Couverture : Milagros Lasarte

Mise en pages : Milagros Lasarte

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'inquiétante étrangeté

De la clinique à la créativité

sous la direction de

Angélique Christaki et Florian Houssier

Avec le soutien de la
Commission Recherche de
l'Université Paris 13



Université
Sorbonne
Paris Nord

Avec le soutien de l'Unité transversale
de recherche : psychogenèse et
psychopathologie (UTRPP, EA 4403),
Université Paris 13 (SPC)



Les auteurs

Solène Basier, psychologue clinicienne-psychothérapeute. Elle est doctorante à l'Université Sorbonne Paris Nord, au laboratoire UTRPP, où elle réalise une thèse portant sur l'étude des répercussions psychiques chez les patients opérés d'un cancer de la prostate par prostatectomie radicale. Elle est également membre du Réseau de recherche universitaire et international « Méthodes projectives et psychanalyse ».

Pablo Bergami G. Barbosa, psychologue clinicien travaillant surtout auprès de personnes en situation de précarité (Eos Psy) et mineurs délinquants (Dispositif Etape - PJJ/Institut Mutualiste Montsouris), docteur en psychanalyse et psychopathologie (université Paris 7), anciennement chargé de cours à Paris 7 et responsable pédagogique du DU Arts et médiations thérapeutiques, Membre de l'A2IP (Association internationale interactions de la psychanalyse).

Anne Brun, professeure de psychopathologie et psychologie clinique, université Lumière Lyon 2, de 2009 à 2019 directrice du Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique (CRPPC), psychanalyste SPP.

Jean-François Chiantaretto, philosophe et psychologue clinicien de formation, psychanalyste et professeur de psychopathologie (UTRPP EA4403, Université Sorbonne Paris Nord). Ses livres sont tous traversés par la question de l'interlocution interne, posée à partir de l'autoprésentation dans l'écriture et de la clinique des limites.

Angélique Christaki, psychologue clinicienne, psychanalyste (SPF), chargée de cours à l'Université Sorbonne Paris Nord, chercheure associée, habilitée à diriger des recherches (HDR) à l'UTRPP de l'Université Sorbonne Paris Nord. Elle a publié, *La musique barbare de l'hallucination* (Hermann, 2016), *Cliniques d'étrangeté. L'inquiétante étrangeté et lettres en errance* (Hermann, 2018).

Laurent Danon-Boileau, psychanalyste (membre titulaire formateur à la SPP), Professeur de linguistique honoraire à Paris Descartes et écrivain de plusieurs essais (*Des enfants sans langage*, Odile Jacob, 2002 ; *La parole est un jeu d'enfant fragile*, Odile Jacob, 2007 ; *Voir l'autisme autrement*, Odile Jacob, 2012 ; *Le Non-Moi*, Gallimard 2017) et romans (*La stupeur, roman*, Seuil, 1979 ; *Un homme ficelé*, Denoël, 1982 ; *Romain, l'égaré*, Gallimard/ L'arpenteur, 1987).

Bertrand Guillonau, chirurgien urologue spécialisé dans la chirurgie des cancers génito-urinaires et particulièrement les cancers de la prostate. Reconnu pour ses travaux en chirurgie dite peu invasive par voie coelioscopique avec ou sans assistance robotique, il est également habilité à diriger les recherches de l'Université Paris VI et a été professeur d'urologie à Cornell University à New York.

Florian Houssier, psychologue clinicien, psychanalyste, président du Collège international de l'adolescence (CILA), professeur de psychologie clinique et psychopathologie, directeur de l'Unité transversale de recherches : psychogénèse et psychopathologie (UTRPP), Université Paris 13, Villetaneuse, Sorbonne Paris Nord.

Vladimir Marinov, professeur de psychopathologie à l'Université Sorbonne Paris Nord.

Catherine Matha, psychologue, psychanalyste (APF), maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'université Paris 13. Elle a publié *Blessures de l'adolescence* avec Fanny Dargent (PUF, 2011), *Les attaques du corps à l'adolescence* (Dunod, 2018), et codirigé plusieurs ouvrages : *Écritures de soi, Écritures du corps* (2016, Hermann), *L'écriture du psychanalyste* (2018, Hermann), *Quelques motifs de la psychanalyse* (Belles Lettres, à paraître).

Marie-Christine Pheulpin, maître de conférences habilitée à diriger des recherches en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université Sorbonne Paris Nord, au laboratoire UTRPP. Psychologue clinicienne-psychothérapeute et psychanalyste, elle exerce à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, depuis 1986. Membre du comité de rédaction de la revue *Psychologie clinique et projective*, elle est aussi déléguée française du Réseau de recherche universitaire et international « Méthodes projectives et psychanalyse » et membre de la société du Rorschach et des méthodes projectives de langue française.

Sommaire

Les auteurs	5
Prologue	13
Angélique Christaki	

Première partie

L'inquiétante étrangeté : perspectives cliniques

CHAPITRE 1

L'étrange et l'étranger interne : le travail de personnalisation et différenciation à l'adolescence	21
--	-----------

Florian Houssier

Variations de l'étrangeté	23
De l'émergence du sujet	28
L'adolescence, ou l'intégration de l'étranger.....	34
Conclusion.....	41

CHAPITRE 2

Entre l'inquiétant et l'inquiétude	45
---	-----------

Catherine Matha

CHAPITRE 3

L'inquiétante étrangeté du cancer de la prostate chez des hommes opérés par prostatectomie radicale 57

Solène Basier, Marie-Christine Pheulpin et Bertrand Guillonnet

Le cancer de la prostate: le plus fréquent chez l'homme 58

Être un homme souffrant du cancer de la prostate:
multiples expériences d'inquiétante étrangeté..... 62

Illustrations d'un vécu d'inquiétante étrangeté: Monsieur Claude 69

L'inquiétante étrangeté, présente tout au long de la maladie..... 73

Conclusion..... 76

CHAPITRE 4

L'inquiétant post-freudien 81

Vladimir Marinov

Moment clinique..... 81

Au carrefour de la métapsychologie et de l'esthétique 83

Deuxième partie

Inquiétante étrangeté et créativité

CHAPITRE 5

Le cinéma de David Lynch, l'inquiétante étrangeté et la « disparition du réel » : notes d'anthropologie psychanalytique 95

Pablo Bergami G. Barbosa

CHAPITRE 6

Figures d'inquiétante étrangeté à partir de Macbeth de Shakespeare 107

Anne Brun

Analyse du choc esthétique: un « infracassable noyau de nuit » (A. Breton)..... 109

Retour hallucinatoire de la culpabilité du meurtre du père: Freud	110
L'inquiétante étrangeté des hallucinations	115
Le matricide	117
Enfance et infanticide	119
Tournant de la tragédie, l'inversion des hallucinations dans le couple Macbeth : retour d'une mémoire archaïque d'expériences d'agonies primitives.....	122
Les sorcières et le matricide, hallucinations et mélancolie.....	124

CHAPITRE 7

L'héritage freudien de Freud : étrange ou inquiétant? 131

Jean-François Chiantaretto

CHAPITRE 8

Inquiétante étrangeté, identité, altérité radicale..... 141

Laurent Danon-Boileau

L'inquiétude étrange de Narcisse	142
Retour de la sensorialité?	145

CHAPITRE 9

***Unheimlich*: un affect freudien..... 151**

Angélique Christiaki

Sentiment d'étrangeté: les prémices d' <i>unheimlich</i>	151
Sous l'impulsion d'une intuition: l' <i>unheimlich</i>	153
Les trois temps d'un instant de ravissement.....	157
Note d'ouverture	162

Prologue

ANGÉLIQUE CHRISTAKI

La notion *Das unheimlich* et son développement métapsychologique constituent un *hapax* dans le corpus freudien. Parmi les textes les plus énigmatiques de Freud, *L'Inquiétante étrangeté* se forge sur le chemin d'une intuition relative à la pulsion de mort et s'impose au carrefour du champ de la littérature fantastique et de la psychopathologie de la vie quotidienne. Cependant, c'est dans les discussions de la Société psychanalytique de Vienne en 1910 que nous trouvons les premières traces d'une réflexion sur le *sentiment d'étrangeté* dont la présence départage la psychanalyse de tout autre type de psychothérapie.

« Inquiétante étrangeté » est la traduction de Marie Bonaparte du terme freudien *unheimlich*. En 2011, à l'occasion d'une nouvelle traduction, c'est le terme « inquiétante familiarité » qui est retenu. Remarquons que l'évolution de cette traduction, dans la langue française, suit un chemin parallèle avec les multiples nuances du mot *unheimlich* qui, dans la langue allemande, finissent par coïncider avec leur contraire : ce qui est *heimlich* devient *unheimlich*.

Heimlich représente le lieu intime, le lieu familial, alors que le préfixe *un* constitue la marque du refoulement. Or, Freud indique que le refoulement en question se situe en dehors des frontières de son acception légitime et il admet que, lors de cette curieuse coïncidence du mot avec son contraire, la langue y dépose une signification particulière ; la langue hante le mot, elle est à l'origine de l'inquiétante étrangeté et de ses destins. C'est donc sur ce terrain que l'intuition freudienne s'engage.

Ce dépôt de langue est-il de l'ordre d'un résidu du narcissisme originaire ? Appartient-il aux strates animistes du psychisme et en attente de réinvestissement ? Ou bien s'agit-il des traces inhérentes à la langue maternelle rebelles au refoulement ? Quelle place métapsychologique donner à l'*unheimlich*, s'agit-il d'un affect ? D'un retour au-delà ou en-deçà du principe de plaisir ?

L'étrangement inquiétant est frappé d'un non-lieu qui survient à l'endroit d'un vacillement identificatoire. Au réveil d'un cauchemar éveillé, le relief hallucinatoire de ce singulier malaise pointe le réel d'un trauma qui se tient en deçà de toute remémoration. Ce qui inquiète est ce qui insiste – ce qui revient toujours à la même place – à la lumière de ce moment autobiographique pendant lequel Freud revient inlassablement au même endroit d'une ville italienne, quand bien même il tente de s'en éloigner à plusieurs reprises en empruntant chaque fois un nouveau détour.

Sous le prisme de ce moment paradigmatique, ce qui insiste à chaque nouveau détour de la parole en analyse est au-delà de ce qui peut se révéler être une vérité articulée. Il est au-delà de toute réponse « secrétée » provisoirement par l'énigme, y compris par l'énigme du symptôme. L'étrange inquiétant comporte ainsi un noyau auquel se heurtent le registre représentationnel et l'élaboration du sens ; il est donc à situer dans un au-delà du symptôme et de son déchiffrement en analyse. En tant que malaise sur le seuil d'une incertitude, l'inquiétante étrangeté est à l'horizon de l'indiscernable limite entre l'animé et l'inanimé. Elle pointe ce rapport fragile à la réalité, jamais totalement assuré, qui se révèle tant dans les expériences étonnantes de la vie quotidienne que dans la cure chaque fois qu'un progrès sur la voie de sa potentialité régressive est en jeu.

L'inquiétante étrangeté, moment de malaise et/ou de dépersonnalisation, constitue le témoin d'une promesse de métamorphose intime. Comme l'instant décisif d'un *kairos*, elle est une ouverture vers toute transformation possible de l'impensable.

Freud ne dit rien sur la clinique de l'inquiétante étrangeté, clinique pourtant transnosographique et enjeu pour la relation transférentielle. Dans les résonances de ce silence les auteurs du présent ouvrage déploient une

pensée sur l'inquiétant qui habite l'expérience psychanalytique. Partant d'une réflexion sur la clinique de l'adolescence et passant par le champ de la maladie corporelle, par le trauma et par la clinique de l'anorexie, les auteurs de ce volume portent un regard sur les différentes expressions de l'*unheimlich*. Ils dialoguent subtilement avec le silence de Freud sur la clinique de l'inquiétante étrangeté.

Florian Houssier épingle un moment d'étrangeté dans la clinique avec des patients adolescents. À partir d'un instant fugitif phobique, synonyme d'une étrangeté de transfert qui se rapproche d'une étrangeté représentationnelle, il ponctue la déperdition du sens à travers le ressenti d'insensé, dans le contre-transfert. L'exploration dans le transfert de cet inquiétant, autre traduction de l'*unheimlich*, qui surgit à l'horizon de l'effroyable incertitude devant les frontières du vivant, est la piste poursuivie par Catherine Matha. Être assiégé par une menace inconnue susceptible de rendre le sujet étranger à lui-même est au cœur d'une expérience qui pointe un Moi vacillant. À cet endroit c'est le corps de l'analyste qui devient le réceptacle de l'inquiétant, lieu de surgissement des scènes traversées et traversantes dans la cure. Le corps est à l'épicentre d'une réflexion autour de cette première partie et cette fois-ci c'est le corps touché par la maladie physique qui se révèle être un autre lieu de l'*unheimlich*. Pour Solène Basier, Marie-Christine Pheulpin et Bernard Guillonnet la maladie physique actualise dans le réel du corps une altérité déjà présente en chacun. À la limite d'un corps mort/vivant, le corps frappé par le cancer de la prostate, par exemple, devient la scène de l'effroi qui a trait au sexe et à la mort, suscitant ainsi la confrontation avec un autre soi-même, un *double*, qui prend possession de l'intérieur. L'effroi qui en résulte renvoie à la désorganisation et à l'effondrement narcissique à partir du moment où le corps devient une demeure inhospitalière pour le patient malade. La réflexion se resserre autour de l'inquiétant rapport au corps quand celui-ci devient le lieu d'un « désespécement ». À la lumière de ce néologisme forgé par Beckett qui combine *désespéré*, *dépecé*, *désépaissi*, *dépaysé*, *dépeuplé*, *dépossédé*, *désespacé*, etc., se déploie le rapport inquiétant à l'image du corps dans la clinique de l'anorexie. Vladimir Marinov

opère à travers un double éclairage clinique et esthétique une lecture de la question du traumatisme au carrefour de l'abus sexuel, de l'abus du pouvoir politique et du crime contre l'humanité. Et c'est sur le chemin de cette réflexion métapsychologique tissée avec le fil de l'esthétique que les auteurs poursuivent dans la deuxième partie.

Ainsi Pablo Bergami G. Barbosa introduit-il son propos à partir de la filmographie de David Lynch et dépeint-il l'irruption d'un univers déréalisant relevant du registre du rêve, du fantasme et du délire. Le spectateur pris dans un effacement constant des limites entre fiction et réalité vacille. Ce vacillement se soutient d'un sentiment de désorientation propre à l'expérience de l'inquiétante étrangeté.

L'énigme des *Macbeth* de Shakespeare est introduite par Anne Brun. De la littérature à la métapsychologie, fondée essentiellement sur la seconde théorie freudienne de l'hallucination, l'auteure évoque le retour hallucinatoire d'un vu ou d'un entendu de la première enfance, expériences non-remémorables qui peuvent cependant faire retour dans l'hallucination sensorielle. Le poète et l'écrivain continuent à alimenter la réflexion, sollicitant un questionnement sur l'étrange rapport de Freud à l'écriture. Le texte de Jean-François Chiantaretto interroge le rapport originaire à l'écriture de chaque analyste, qu'il écrive ou non. Dans l'entrecroisement psychanalyse/écriture, l'héritage freudien se reflète comme une menace de disparition, une menace pour le *sentiment d'identité de la psychanalyse*, en chaque analyste. Et, de la perte de soi, Laurent Danon-Boileau nous conduit à la perte de l'image dans le miroir et à celle du sentiment de continuité et de cohérence d'une unité. Sans visage, et face à la perte de sa personne « *prosopon* », le miroir ne reflète que sa propre inexistence. S'en extraire confronte au retour de l'impensable traumatisme et à l'insoutenable scène de son origine mythique.

Et comme la fin est dans le commencement, le dernier texte en guise de conclusion revient sur les origines de la conception de l'*unheimlich*. Chez les premiers analystes du cercle des mercredis à Vienne une discussion sur le *sentiment d'étrangeté* ponctue un moment qui précède le développement de Freud spécifiquement consacré à la notion de l'inquiétante étrangeté. Au

fur et à mesure il apparaît que l'*unheimlich* traverse l'œuvre freudienne en filigrane. Présent en creux, l'*inquiétant freudien* dialogue avec la poésie, la littérature, la sculpture, la métapsychologie et il se pose comme une intuition dont Freud n'a jamais consenti à livrer le secret.

L'inquiétante étrangeté est la plus familière des expressions de la psychopathologie de la vie quotidienne. De la surprise à la dépersonnalisation, elle est une variante de l'angoissant qui surgit lors d'un instant d'incertitude. Mystérieuse épreuve, l'inquiétante étrangeté procède d'une prise directe avec l'inexistence de soi et elle fait vaciller, ne serait-ce qu'un instant, notre rapport au monde.

Ce vacillement identitaire est une expérience psychique qui traverse la cure analytique. Elle est l'écho d'un événement traumatique qui hante le sujet et en cela, l'inquiétante étrangeté est une notion fondamentale qui permet de revisiter la dynamique transférentielle et la clinique psychanalytique.

Ce livre porte un nouvel éclairage sur la clinique de l'adolescence, de la maladie somatique, du trauma et de l'anorexie. Tout en poursuivant le fil freudien les auteurs renouvellent, à partir du champ de la littérature et de l'esthétique, une réflexion sur ce singulier affect que nous avons tous éprouvé, ses implications cliniques et son potentiel créatif.

Les directeurs d'ouvrage :

Angélique Christaki est psychanalyste (SPF), psychologue clinicienne, chargée d'enseignements et chercheure associée habilitée à diriger des recherches (Unité transversale de recherche : psychogénèse et psychopathologie, UTRPP), Université Paris 13, Villetaneuse, Sorbonne Paris Nord.

Florian Houssier est psychologue clinicien, psychanalyste, président du Collège international de l'adolescence (CILA), professeur de psychologie clinique et psychopathologie, directeur de l'UTRPP, Université Paris 13, Villetaneuse, Sorbonne Paris Nord.

Les auteurs : Solène Basier, Pablo Bergami G. Barbosa, Anne Brun, Jean-François Chiantaretto, Angélique Christaki, Laurent Danon-Boileau, Bertrand Guillonnet, Florian Houssier, Vladimir Marinov, Catherine Matha, Marie-Christine Pheulpin.

19 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-632-7

Visuel de couverture : © John - Adobe Stock



9 782848 356327

Avec le soutien de la Commission Recherche de l'Université Paris 13 et de l'Unité transversale de recherche : psychogénèse et psychopathologie (UTRPP, EA 4403)



• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr